

# Grèce : volte-face de Papandréou

Le premier ministre socialiste grec, Andréas Papandréou, a ouvert, hier, une crise politique — qui exclut toutefois des élections anticipées — en désavouant publiquement son ministre de l'Économie, Kostas Simitis, qui a présenté sa démission. Il a été remplacé par le ministre du Commerce, Panayiotis Rouméliotis (40 ans), lui-même remplacé par Nikos Akritidis (52 ans), ancien ministre du Commerce de septembre 1984 à juin 1985.

M. Papandréou avait annoncé, mercredi soir devant le Parlement, une importante modification de la politique salariale pour l'année 1988, octroyant dès le 1<sup>er</sup> janvier prochain une augmentation de 4,5 % des salaires du secteur public, hausse que M. Simitis avait prévue pour le 1<sup>er</sup> mai 1988, son intention étant de maintenir pour l'année prochaine son plan d'austérité dans les grandes lignes tout en lui enjoignant des assouplissements.

Devant le tollé général de la part des syndicats, des opposants politiques — des conservateurs aux communistes — et même de plusieurs membres du PASOK (parti socialiste) et dans l'espoir de taire l'agitation sociale grandissante, M. Papandréou ne pou-

vait que renier son ministre de l'économie.

Depuis octobre 1985, la Grèce vit sous un plan d'austérité qui devait, en principe, se terminer à la fin de cette année. Mais, devant les mauvais chiffres attendus pour l'année 1987 en matière de lutte contre l'inflation (18 % au lieu des 10 % escomptés), le ministre de l'Économie, avec l'accord du gouvernement grec et même de la Commission européenne de Bruxelles, avait annoncé un blocage de fait des salaires pendant les quatre prochains mois. Jeudi matin, la presse grecque, qui présentait la démission de Kostas Simitis, relevait non seulement le « camouflet » de M. Papandréou à son ministre, mais également l'« incohérence » et le « ridicule » de la politique du premier ministre en matière salariale.

A quelques jours du sommet européen de Copenhague, les 4 et 5 décembre, la démission de cet ancien professeur d'économie, — qui a participé à tous les gouvernements de Papandréou depuis la victoire du PASOK, — apprécié pour la rigueur de sa politique par la CEE, risque de compliquer la tâche du Premier ministre grec dans ses négociations avec ses partenaires européens. (D'après A.F.P.)

Le soir  
27.11.87